

IRM NEWS CONTACT #405



Sommaire

Le Messager de l'amour .1

Donnez votre rire.....2

L'importance de rire6

**Vous devez être vous
pour aimer les Élohim ..11**

La lumière des Élohim ..16

**Soyez mieux qu'humain,
soyez supraconscient ...19**

**Le réel égo, c'est l'amour
.....23**

**Vous êtes le jardinier de
votre supraconscience .26**

**Le 24 juin, la journée du
Swastika sur la planète 30**

Actualités rabbiniques .31

Le Messager de l'amour

Maitreya Raël – Rassemblement du dimanche 9 avril 77 aH (2023), Okinawa, Japon

Ce qui est improvisé est toujours tellement rempli d'amour pour les Élohim et pour moi. Et pour moi !

« Maitreya, comment peux-tu accepter que les gens te donnent de l'amour ? Nous sommes ensemble pour donner de l'amour aux Élohim, pas à ce petit messager ! » Certains pourraient se dire : « Est-ce qu'il traite Maitreya comme un Dieu ? » Non, c'est de l'amour !

Je sais que vous m'aimez, mais vous m'aimez parce que je suis « eux ». Dans votre cœur, dans votre esprit, il n'y a pas Maitreya, ce petit homme avec deux jambes et deux bras. Je suis le Message. Je suis la lumière des Élohim sur la Terre.

Étant la lumière des Élohim sur la Terre, j'accueille votre amour. Car je sais que ce n'est pas pour moi. À travers moi, c'est pour eux. Je suis le meilleur véhicule pour transmettre votre amour !

Quand vous chantez, ils écoutent.

Quand vous parlez, ils entendent.

Quand vous manifestez votre amour et votre respect pour les Élohim, ils le voient à travers moi.

Ce n'est donc pas le petit homme qui est important. C'est le lien, le lien entre eux et nous, et je suis fier de le faire.

Je ne veux pas tomber dans l'humilité stupide.

Je suis, je suis leur lumière sur Terre.

Alors, votre amour, votre respect, vos chansons, je les accueille.



Je suis un double messager : je vous apporte le Message des Élohim, mais en plus, je leur apporte votre amour. Je leur transmets votre amour ! Je suis très heureux d'être le véhicule. Pas n'importe quel véhicule, être le véhicule de votre amour, c'est être une Ferrari ou une Rolls-Royce.

Il serait donc stupide de ma part d'être faussement humble. Je suis tellement fier, tellement fier d'être le messager, le messager des Élohim. Mais je suis encore plus fier d'être le messager de votre amour auprès d'eux.

Alors, donnez-moi votre amour, donnez-moi tout, tout. Ce n'est jamais assez, car je prends tout et je leur transmets. Vous pouvez m'appeler « le Messager de l'Amour ».

Donnez votre rire

Maitreya Raël – Rassemblement du dimanche 16 avril 77 aH (2023), Okinawa, Japon

Tout d'abord, je vous aime ! C'est la seule chose que je tiens à vous dire, rien d'autre. Rien n'est plus important.

Un jour, nous retournerons tous à la poussière. Quel sera le meilleur souvenir ? L'amour que nous avons donné ! Pas l'argent, pas le pouvoir, pas la séduction. Juste l'amour que nous avons donné. Le moment où nous avons oublié l'« égo ». Le moment où nous nous sommes mis au service des autres et non pour prendre.

Nous naissons bébés et nous voulons prendre. Et lorsque nous grandissons, nous comprenons peu à peu que prendre n'est pas important, mais que donner l'est. Donner quoi ? De l'amour !

Qu'est-ce que donner de l'amour ? Ce n'est pas l'argent, ni le pouvoir, ni même l'art, mais c'est donner, prêter attention aux autres, s'oublier soi-même. C'est très difficile. Parce que, naturellement, depuis que nous sommes bébés, nous voulons prendre, tout prendre. Prendre la nourriture, prendre l'attention de maman, prendre le temps des autres. Et cela dure toute notre vie. C'est ce que nous appelons l'égo : « Je veux tout prendre », l'attention des autres, l'amour des autres, l'argent des autres, tout, jamais assez. L'égo n'est jamais satisfait.

Quand on a une belle maison, on veut en avoir deux. Quand on a une belle voiture, on en veut une plus grande. Quand on a une belle partenaire, on en veut une autre. Jamais assez ! L'égo n'est jamais satisfait. L'égo ne dit jamais : « Ah, c'est assez ! »

Vous voyez les super-riches, les milliardaires, vous ne pouvez pas imaginer ce que c'est. Pour la plupart d'entre nous, gagner un million de dollars serait extraordinaire. C'est être riche. Les super-riches, eux, gagnent un million de dollars

chaque minute. Chaque minute ! C'est inimaginable. Mais ce n'est jamais assez, ils en veulent toujours plus... et c'est pour cela que nous détruisons la planète.

Si vous gagniez un million de dollars au loto ou par n'importe quel autre moyen, que feriez-vous ? La plupart d'entre nous arrêteraient de travailler et profiteraient de la vie. C'est parce que vous n'avez pas ce million de dollars. Si vous l'aviez, vous en voudriez deux. Et quand on en a deux, on en veut quatre... et ça ne s'arrête jamais.

C'est pourquoi le pourcentage de suicides chez les milliardaires est dix fois plus élevé que chez les pauvres. Quand on est pauvre, on a cette illusion : « Quand j'aurai de l'argent, je serai heureux ! » C'est une illusion.



Un million de dollars par minute et ils se suicident ! Intéressant. Parce que, finalement, avec dix maisons, dix voitures, dix copines, le soir, quand vous allez au lit, vous vous demandez : « C'est quoi ma vie ? » Et vous n'êtes pas heureux. C'est très important de s'en rendre compte. Mais si vous êtes amoureux, pas amoureux de quelqu'un, amoureux d'un amour intérieur, alors vous êtes heureux. Vous n'avez pas besoin de dix maisons, vous n'avez même pas besoin d'une maison ; il suffit d'être prêt à donner.

On raconte l'histoire d'un pauvre moine qui se promenait dans la campagne et qui vit un pauvre homme nu. Le moine coupa alors le manteau qu'il portait en deux. Il n'avait rien d'autre, mais il a donné la moitié de ce qu'il avait. C'est cela l'amour ! « Je n'ai pas besoin d'un manteau complet, je peux me contenter d'une moitié. » C'est ça l'amour : regarder les autres dans les yeux et les regarder avec amour.

Qu'est-ce que l'amour ? C'est regarder et se dire : « Qu'est-ce que je peux donner ? » Qu'est-ce que je peux donner, pas qu'est-ce que je peux prendre. Parce que cela ne me rendra pas heureux. Qu'est-ce que je peux donner ? Vous pouvez tous donner quelque chose.

Vous vous souvenez des trois cadeaux gratuits de Bouddha, le plus simple : un sourire. Un simple sourire à quelqu'un, c'est un cadeau ! Mais les gens ont tellement peur de sourire. Si vous êtes dans le métro à Tokyo ou à Paris et que vous souriez à quelqu'un, la personne peut parfois se mettre en colère : « Pourquoi me souriez-vous ? Que voulez-vous ? Voulez-vous mon argent ? » En étant tellement dans l'égo, les gens ne peuvent pas comprendre que quelqu'un leur sourit sans raison.

C'est l'un des trois cadeaux. Regarder les autres dans les yeux et se demander : « Qu'est-ce que je peux donner ? » Un sourire, mais pas seulement, je peux donner mon attention.

Vous savez, chaque jour, des milliers de personnes se suicident. Pourquoi ? Parce que personne ne leur sourit ! Avec un simple sourire, vous pouvez sauver des gens. Nous sommes comme eux, nous ne sommes pas différents. Vous aimez quand les gens vous sourient. C'est tellement exceptionnel ! Et cela devrait être naturel.

Rire... Cette semaine, j'ai relu l'histoire des trois moines rieurs. Il y a longtemps, trois moines bouddhistes se rendaient dans des villages, s'asseyaient au milieu de la place et riaient. Ils n'enseignaient pas, ils ne parlaient pas, ils riaient. Et bien sûr, les habitants du village venaient leur demander : « Qu'est-ce qu'il y a de si drôle ? » Et ils s'approchaient de plus en plus. Et que se passe-t-il quand on voit les gens rire ? On a envie de rire aussi. Alors, peu à peu, tous les villageois se mettaient à rire. Tout le village riait sans raison, juste à cause de ce que nous appelons aujourd'hui les « neurones miroirs ».

Lorsque vous voyez quelqu'un sourire, vous avez naturellement envie de sourire. Lorsque vous voyez quelqu'un rire, vous avez naturellement envie de rire. Le cerveau pensant essaiera de trouver de nombreuses justifications : « Oh, ils sont fous... hahaha... ils sont fous ! » Mais vous riez ! Peu importe ce que pense cette boîte stupide (montrant le cerveau), ici. Qu'est-ce qui est important ? Vous riez !

Et quand tout le monde a ri, les moines sont partis et sont allés dans un autre village, ils se sont assis au milieu de la place et ils ont ri. Il n'est pas nécessaire d'avoir de grandes connaissances, il n'est pas nécessaire d'avoir étudié la philosophie, il suffit de s'asseoir et de rire.

Donnez votre rire ! Est-ce stupide ? Peut-être, mais c'est bon, c'est de l'amour ! L'amour n'a pas besoin d'être intelligent. L'égo est très intelligent, mais ce n'est pas l'amour.

Ils riaient donc... et de nouveau tous les villageois venaient. Ils ont continué à se déplacer de village en village et sont devenus très célèbres. Un jour, l'un des moines est décédé. Tous les villageois se sont alors dit : « Oh, ils ne riront pas ce matin. » Ils sont arrivés au centre du village, le cadavre était là, tout habillé, et les deux moines se sont mis à

rire comme des fous. Quelqu'un a alors dit : « Comment pouvez-vous rire ? Votre ami est mort ! » « Parce qu'il a gagné. Il voulait mourir en riant et il a réussi ! Il a ri jusqu'à la dernière minute de sa vie. Alors, nous rions parce que nous sommes heureux pour lui. »

Ainsi, même avec la mort, la maladie, la ruine, le manque d'argent ; les gens peuvent tout vous enlever, mais pas votre rire. Et vous ne riez pas seulement pour vous, mais aussi pour les autres.

J'espère que ce petit mot vous fera rire. Beaucoup d'entre vous ont participé à mon Université du Bonheur. Quel est le moyen le plus simple de reconnaître le bonheur ? Comment savoir si quelqu'un est heureux ? Parce qu'il rit ! On ne se dit pas : « Oh, cette personne est triste » quand on voit quelqu'un rire. Et dans mon Université du Bonheur, les gens riaient tout le temps, tout le temps.

En français, il m'est plus facile de faire rire les gens, mais même sans parler la langue, je fais rire les gens. Un des exercices, vous vous en souvenez peut-être : Ha ! Vous êtes prêts ? Ha ! ... Ha ! Ha ! Ha !

Naturellement ! Je n'ai rien dit d'intelligent. Je ne veux pas être intelligent ! Je veux être drôle, je veux vous faire rire.

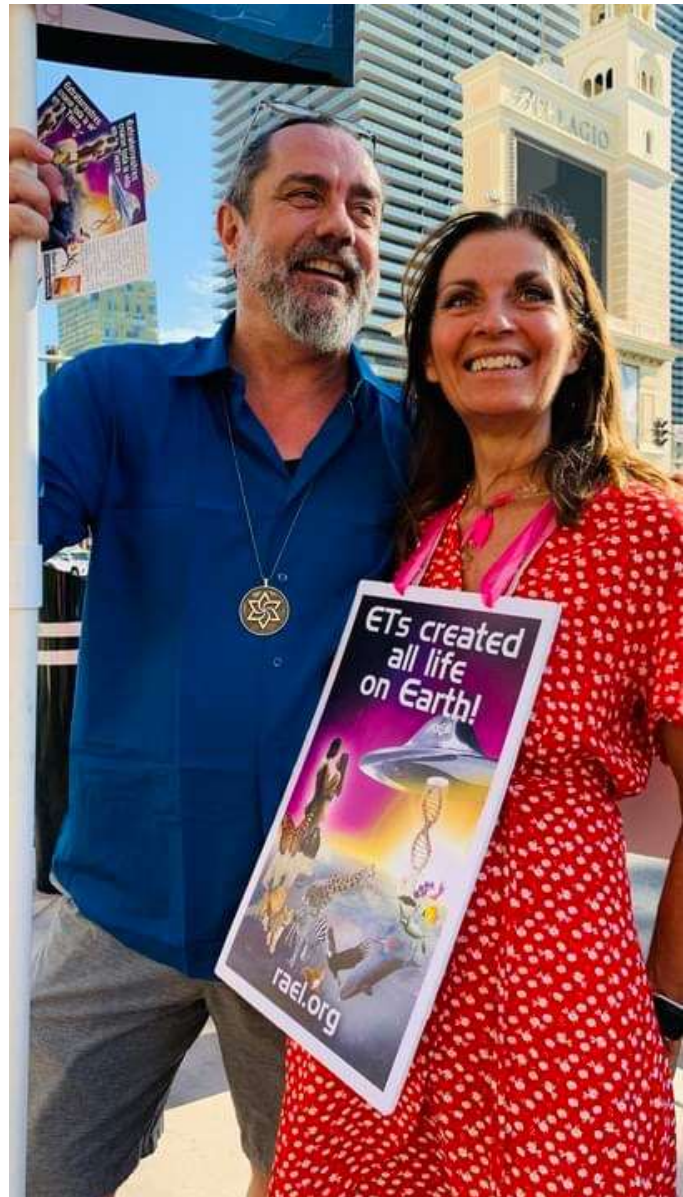
Qu'avez-vous appris pendant les Universités du Bonheur avec Maitreya ? À rire. C'est simple ! Si je peux mourir en ayant fait rire des milliers de personnes, je serai très fier de ma vie sur Terre.

Numéro deux : Ha ! ... Numéro trois : Ha !... Ha !... Ha !... Ha !... Ha !... Ha ! Ha, ha, ha, ha, ha... C'est simple !

Je suis très stupide, mais je fais rire. C'est mieux que d'être intelligent et de vous rendre triste. C'est ça l'amour !

J'espère que lorsque je disparaîtrai, vous rirez beaucoup. Je vous en prie ! Personne ne doit se lamenter sur la mort de Maitreya. Non ! Je serais très en colère ; j'écouterai depuis la planète des Élohim. Je veux entendre vos rires. C'est la meilleure façon de se souvenir de moi. Promis ? Allez... commencez !

Quand nous serons tous à l'Ambassade... Que ferons-nous ? RIRE !



L'importance de rire

Maitreya Raël – Rassemblement du dimanche 23 avril 77 aH (2023), Okinawa, Japon

Je vais commencer par le plus important : je vous aime !

Je suis heureux parce que j'écoutais tout le monde depuis mon bureau et il y avait tellement de rires. Je pense donc que vous vous souvenez de mon enseignement. Quelle est la chose la plus importante dans la vie ? Oui, le rire !

Nous ne pourrions jamais rire autant que les Élohim. Vous savez, les gens s'imaginent que les Élohim sont très sérieux. Ils rient constamment, comme des enfants. Ils ne sont pas sérieux. Quand j'étais avec eux, pas une minute n'était sérieuse. Ils riaient sans raison, comme je l'enseigne. Quand Yahweh est sorti de l'ovni, il riait. Vous savez, les gens s'imaginent que les Élohim marchent... comme des maîtres. Non, il riait comme un petit enfant. Peut-être sans raison, peut-être à cause de mon visage. Avant de rencontrer les Élohim, mon front était lisse, mais après les avoir vus, toutes les rides sont apparues. On me dit parfois : « As-tu une preuve que tu as vu les Élohim ? » « Oui, regarde ! »

Alors, à mon expression, je comprends que Yahweh riait. Cela doit être très drôle de voir un être humain primitif regarder un ovni pour la première fois. J'aurais ri moi aussi. Mais je ne riais pas. Je n'étais pas encore Maitreya ; j'étais juste un être humain ordinaire. Imaginez que cela vous arrive. Peut-être auriez-vous encore plus de rides. Inoubliable !

Et ce qui m'a le plus impressionné, c'est le rire de Yahweh. Je ne l'ai pas décrit dans le livre, mais quand je parle avec vous, je peux le faire. Et une fois de plus, je comprends parfaitement, parce que je devais être vraiment drôle ! J'étais entre : « Est-ce que je m'enfuis ou est-ce que je reste ? Est-ce que c'est dangereux ? » Parce que, comme vous tous, avant ce jour-là, j'avais vu plein de films à la télé où des êtres de l'espace venaient et avaient des armes laser. « Vont-ils me tirer dessus ? » Je n'en étais pas sûr. J'étais donc entre l'émerveillement et la peur. Et je me souviens très bien de la première chose que j'ai vérifiée : « Y a-t-il des armes ? » C'est très drôle ! Je suis sûr que Yahweh savait ce que je pensais. J'ai regardé les mains, les mains vides, la ceinture, pas d'arme, aucune arme nulle part.

Vous savez, j'avais un cerveau très rationnel. Un pilote de course est très attentif aux moindres détails, il évalue les risques. Le premier : les armes à feu. Yahweh avec un pistolet... hahahaha... Rien ! Et il était plus petit que moi. C'était bien. Il marchait vers moi : petit, pas d'arme : « Pas de problème. Je peux gérer ! » S'il avait été plus grand et plus costaud que moi, je me serais peut-être enfui. Tellement petit, et il souriait et riait. Je crois comprendre qu'il se moquait de moi, c'est sûr. Parce que je sais qu'il savait tout ce qui se passait dans mon cerveau. Il est conscient de tout.

Vous voyez, quand ils se montrent, ils savent que les gens ont peur d'être kidnappés. Oui, avec une sorte de laser... Bien des gens, sur Terre, croient que les extraterrestres enlèvent des êtres humains. Et ils développent toutes sortes de croyances : des êtres étranges, des reptiliens, des monstres à plusieurs jambes ! Non, juste un petit homme, rien ne semblait menaçant, et il riait. Son rire m'a beaucoup calmé. Et naturellement, j'ai presque ri moi-même.

Ainsi, les gens imaginent toujours le premier contact entre Yahweh et Maitreya comme quelque chose de très sérieux. Nous riions, nous n'étions pas du tout sérieux. Et cela a beaucoup facilité le contact. Si j'avais rencontré quelqu'un de sérieux, j'aurais peut-être eu peur.

Les gens me demandent parfois : « As-tu eu peur ? » Quand la porte s'est ouverte, j'ai eu très peur, j'étais prêt à m'enfuir. Quand j'ai vu deux pieds, deux jambes, j'ai eu très peur. Je me disais : « Peut-être qu'il y aura quatre, six jambes. » Donc, seulement deux jambes, puis le corps avait une apparence humaine, et un être est descendu. La première chose que j'ai vérifiée, comme je l'ai dit, ce sont les mains : pas de pistolet. Si quelque chose avait ressemblé à un pistolet, je me serais enfui. Mais rien ! Et il est venu vers moi en riant.

Quand vous rencontrez... n'importe quel être que vous rencontrez et qui rit, cela vous rassure. Alors, la peur a totalement disparu.

Et puis, ma principale préoccupation : « D'accord, pas de danger, plus petit que moi, mais est-ce qu'on peut communiquer ? Et s'il parle chinois ? Ou japonais. Même anglais ! » Mais il a commencé à parler un très bon français. Un français impeccable ! Vraiment beau, une belle voix. Et ça m'a mis à l'aise : « On peut communiquer ! »

« Pourquoi êtes-vous ici ? » « Pour vous voir ! » Et en riant : « Pour vous voir ! »



« Attendez un peu, c'est trop. » J'ai immédiatement pensé : « D'accord, je n'ai pas fumé de hachich, pas d'alcool, pas de drogue. » Mais je n'étais pas sûr que ce fût réel.

« Je viens vous voir ! » Mon nom, ce que je faisais, il savait tout. Wow !

J'ai donc essayé de me rappeler si j'avais bien dormi la nuit précédente : « Suis-je réveillé ? » Parce que je pensais que c'était un rêve. « C'est trop beau ! » Et puis vous connaissez la suite, parce que vous avez lu le Message !

Mais ce matin, je voulais partager avec vous l'importance du rire. Un jour, nous irons sur une autre planète, nous créerons la vie. Il faut s'en souvenir. Et s'il vous arrive de... c'est possible... de rencontrer les Élohim, n'oubliez pas de rire.

Le rire est une communication cosmique. Toutes les consciences avancées de l'univers rient. Les gens sérieux sont toujours primitifs. Pour faire la guerre, il faut être sérieux. Personne ne peut être armé et rire, sauf les personnes souffrant de troubles mentaux. Mais les militaires et les politiciens normaux, que vous voyez à la télévision, ne rient pas : « Nous sommes en guerre. C'est une période très dangereuse. » Ils ne rient pas ! Mais quand ils rencontrent des gens qui croient aux ovnis, ils se mettent à rire. C'est bien ! Nous apportons le rire à l'humanité.

L'amour et le rire vont ensemble. On ne peut pas aimer sérieusement. L'amour est toujours drôle. Quel que soit le type d'amour. Les êtres humains sont très drôles, et lorsque vous élevez votre niveau de conscience, vous riez encore plus. Lorsque vous atteignez la supraconscience, vous ne cessez jamais de rire, comme Bouddha.

Imaginez. Je suis retourné à ma voiture en pensant à toute la planète, aux milliards de personnes, et j'avais le Message ! Je riais dans ma voiture : « Comment puis-je faire cela ? Ils sont fous, ils sont fous ! Pourquoi moi ? » Et je n'arrêtais pas de rire. Je n'étais pas anxieux, je riais tout simplement : « Personne ne me croira ! » J'ai dactylographié le livre, tous les jours, en me demandant parfois : « Qu'est-ce que je vais faire avec ça ? » Depuis que j'ai rencontré les Élohim, je n'ai donc jamais cessé de rire.

Il fallait que je vous trouve, car Yahweh m'a dit : « Il y a beaucoup de gens sur Terre qui vous attendent ! » ... hahaha... Oh oui, bien sûr : « Je vais aller au milieu de ma ville et commencer à parler, et attendre l'ambulance. Parce que personne ne va croire à cela. » Et j'étais sûr que personne n'y croirait, sûr à 100 %, mais : « Vous demandez, je le fais ! » J'espérais secrètement que le livre ne serait jamais publié.

Alors, comme je l'ai déjà dit, j'ai envoyé le manuscrit par la poste à l'éditeur le plus important de Paris. Je me souviens avoir mis l'enveloppe dans la boîte aux lettres, au bureau de poste. Même pas en recommandé, en courrier normal : « Je l'ai fait. Je peux retourner aux courses de voitures. » Et... et vous savez ce qui s'est passé ensuite.

Quand ils m'ont contacté pour que j'aille à Paris et que j'ai parlé à l'éditeur, j'ai cessé de rire pour un court moment... Je suis allé à Paris et j'ai parlé, et ils m'ont dit : « Nous allons publier votre livre, mais vous devez faire quelques changements. » J'ai recommencé à rire : « Non, jamais ! »

Je suis rentré chez moi en me disant : « Je l'ai fait ! ». Et comme vous le savez, ils ont perdu le manuscrit. Ils ont prétendu avoir perdu le manuscrit. Et vous savez, c'était pareil après l'histoire à la télévision. Lors de l'émission, j'ai parlé, mais en me disant : « Tout le monde va rire. » Ce qui est bien ! Et j'ai parlé, je suis rentré chez moi par un vol d'une heure, et c'est tout. Et vous savez, deux jours plus tard, j'ai reçu des milliers de lettres. Je me suis dit : « Les gens sont prêts, certains sont prêts à m'aider. » Et je suis ici avec vous, et nous pouvons rire ensemble.

Souvenez-vous de cela lorsque vous diffusez le Message. Lorsque vous êtes dans une ville, ou n'importe où, pour diffuser le Message, riez ! Amusez-vous, ne soyez pas sérieux.

Rappelez-vous certains raéliens : « Voilà le Message. » Les gens passent, ils vous évitent si vous êtes sérieux. Vous pouvez même utiliser le rire comme technique pour faire passer le Message : « J'ai un message amusant pour vous ! » « Vraiment ? » Lorsque les passants voient des gens dans la rue avec des tracts, ils se disent : « Oh, une autre religion, ils vont parler de Dieu. » Ils sont craintifs.

«J'ai un message pour vous. Il n'y a pas de Dieu !» Cela les fait rire. « Et il y a des ovnis ! » Oh, ça les fait rire. « Croyez-vous aux ovnis ? » « Non ! » Ils rient. Ensuite, vous pouvez expliquer le Message : « Lisez ce drôle de tract ! » Ne soyez pas sérieux. C'est une grosse erreur quand certains raéliens disent : « Il faut être très sérieux. » Non ! Personne ne veut que les choses soient sérieuses. «J'ai un message amusant pour vous. Il y a des petits êtres dans le ciel qui ont créé la vie sur Terre. Tout petits comme ça. » C'est drôle. Voilà comment vous pouvez utiliser le rire pour faire passer le Message.

En Asie, c'est plus facile qu'en Europe, parce qu'en Asie, il y a Bouddha, le Bouddha qui rit. Cela fait partie de la culture asiatique. En Europe... il y a du sang partout, ils aiment la souffrance.

Je suis sûr à 100 % que le cerveau des Asiatiques est plus intelligent que celui des Européens. Parce que vous grandissez avec Bouddha, avec des dragons, pas avec des gens couverts de sang. Imaginez que dès votre plus jeune âge, on vous amène à l'église et que la première chose que vous voyez, c'est un homme sur une croix avec du sang partout. Et on vous dit : « Voilà ton Dieu ! » Comment pouvez-vous développer votre cerveau ?

Et parce qu'il y a longtemps, une femme a donné une pomme à un homme : « Tu es coupable ! » Tu es coupable parce que cette femme, il y a longtemps, a mangé la pomme. Peut-on rire davantage ? « Et ta vie sera difficile pour payer ce péché. Repens-toi ! Regrette cette erreur tous les jours de ta vie. » C'est ce qu'on dit aux enfants ! « Et si tu ne le fais pas, après la mort, tu iras en enfer, dans les flammes, ton corps brûlera ! » Pas brûler et en finir, non ! Il brûlera éternellement. À votre enfant ! Et c'est ainsi qu'on découvre la vie.

Le cerveau est donc endommagé. Il s'agit bel et bien de maltraitance des enfants. Et cela se produit partout. En Asie, le cerveau n'est pas endommagé, il y a Bouddha. Je suis sûr que votre famille vous emmène parfois dans des temples bouddhistes. Que voyez-vous ? Un bouddha qui rit, un bouddha heureux, des fleurs, de la beauté. C'est très différent et c'est pourquoi vous avez un meilleur cerveau que les Européens.

Tout est lié... Je ne suis pas surpris que les pays asiatiques n'aient pas développé le colonialisme. La Chine, le plus grand empire d'Asie, n'a jamais colonisé d'autres pays. Pourquoi les Européens ont-ils colonisé le monde entier ? Parce que leur cerveau a été endommagé par les histoires de souffrance, de péché, par leur religion. Vous avez donc beaucoup de chance d'être asiatique. Pas de dégâts !

Et nous, les raéliens, nous aidons en faisant rire tout le monde. Pas seulement les Asiatiques, mais aussi les Européens, les gens de partout. Pourquoi le Mouvement Raélien a-t-il beaucoup de succès en Afrique ? Ils adorent rire ! Ils aiment rire et ils ont souffert du colonialisme qui les a forcés à renier leurs cultures devant un Dieu ensanglanté. Avant que les Européens n'arrivent en Afrique, ils avaient de belles religions, semblables au bouddhisme. Les religions africaines étaient liées à la nature. Très belles ! Seuls les Européens ont tout abimé.

Alors, réjouissez-vous d'être raéliens. Nous avons beaucoup de chance ! Les bouddhistes rient beaucoup, mais les raéliens doivent rire encore plus ! Nous sommes reliés à des dieux rieurs. Les gens savent que les Élohim peuvent vous voir à travers mes yeux... et ils rient.

Le rire et l'amour, c'est la même chose. Quand on voit des enfants jouer, on rit naturellement. Et ils nous considèrent comme leurs enfants. Quand nous jouons, ils s'amuse. Pourquoi nous ont-ils créés ? Pour rire ! La principale raison pour laquelle ils nous ont créés, c'est pour rire.

Imaginez le premier laboratoire sur Terre où ils ont créé des animaux, des plantes et des êtres humains. Ils n'ont jamais cessé de rire. Il y avait un concours chaque semaine : « Qui a créé les animaux les plus drôles ? » Quelqu'un est venu en disant : « Regardez, j'ai créé un paon. » Tout le monde riait ! « J'ai créé une crevette. » « Oh, c'est trop drôle ! » Les crevettes sont amusantes. Le gagnant a créé le crabe ! Tous les animaux marchent vers l'avant, tous les animaux, tous les poissons nagent vers l'avant. Un seul marche de travers. Le crabe a été créé pour faire rire. Quand on regarde les fleurs, les animaux, les oiseaux, on ne cesse de rire.

J'adore prendre une loupe et regarder les insectes. C'est tellement drôle, tellement drôle ! Ma préférée, c'est la mante religieuse. J'adore la mante religieuse, elle est tellement étonnante ! Regardez attentivement la nature, tout ce qui vous entoure. Si vous faites attention aux animaux, aux insectes, à tout ce qui vous entoure, vous ne cesserez jamais de rire. Les oiseaux aussi sont très drôles, très drôles !

Ici, à Okinawa, vous avez de la chance, vous avez des chauves-souris. C'est très drôle, l'un des animaux les plus amusants selon moi. Elles se suspendent dans les arbres... à l'envers. Et très intéressant, voici un autre exemple de l'humour des Élohim : les chauves-souris font caca comme nous, mais elles ont le cul en l'air. Donc, si elles chiaient, ça leur tomberait sur la figure, et elles ne veulent pas ça. Alors, je regarde toujours, quand je peux voir cet animal, la chauve-souris. Magnifique. Elle est à l'envers et elle tourne son corps pour le faire. C'est une blague des Élohim. Si elles ne le faisaient pas, ça leur retomberait sur la gueule ! Ainsi, vous pouvez voir l'humour et le rire des Élohim, partout.

Merci, Élohim, de nous avoir créés capables de rire.

Riez ; riez et ne vous arrêtez jamais !

Vous devez être vous pour aimer les Élohim

Maitreya Raël – Rassemblement du dimanche 30 avril 77 aH (2023), Okinawa, Japon

Avant tout, comme d'habitude, je vous aime ! C'est toujours le plus important.

Vous vous aimez ? (Oui !) Très important. On ne peut pas donner de l'amour aux autres si on ne s'aime pas soi-même. Aimez-vous vraiment ! Pas seulement : « Ah, je m'aime, je m'aime. » Non, non, non ! Il faut que ce soit profond, très profond.

Je ne sais pas si tout le monde ici a été amoureux de quelqu'un dans sa vie, j'espère que oui. Vous l'avez vécu ? Vraiment amoureux. Vous en souvenez-vous ? Le cœur bat vite, vous êtes impatient de voir la personne, vous voulez être près d'elle, vous pensez à elle jour et nuit, quand vous n'arrivez pas à dormir, vous voulez être aussi près que possible. Vous savez donc ce que c'est que d'être amoureux !

Le véritable amour est tellement puissant. Nous pouvons perdre le sommeil par amour, nous pouvons perdre notre famille, nous pouvons perdre notre emploi, nous pouvons changer de pays. Il n'y a pas de limite. Lorsque vous êtes amoureux, rien ne peut vous arrêter. J'espère que chacun d'entre vous a vécu cette expérience. C'est magique ! C'est le mot juste.

Les couleurs de la nature deviennent différentes : le bleu du ciel est plus bleu ; le vert des arbres est plus vert. Vous connaissez cette sensation ! Tout est différent. Vous écoutez de la musique, de la belle musique, très belle, mais si vous êtes amoureux, c'est encore plus beau. Tout devient plus beau. La nourriture a meilleur goût. D'accord, vous mangez, mais quand vous êtes amoureux, vous voulez davantage de gâteaux, de sucreries, de saké, de bière. Quand on est amoureux, on ne marche pas, on vole, surtout quand on va rencontrer la personne qu'on aime. Vos jambes ne sont pas assez rapides, vous courez. Vous connaissez ça !

Et si vous êtes très timide ou sensible, quand vous voyez la personne que vous aimez, vous ne pouvez pas parler, vous devenez stupide, vous avez peur que ce que vous dites détruise l'amour. Les filles passent des heures dans le



miroir à se demander si tout est en ordre. « Est-ce que ça va ? », pour se préparer à rencontrer l'être aimé. Et elles essaient des robes : « Peut-être celle-ci. Non, une autre... » Pendant des heures ! Les chaussures, ah, c'est très important. Les hommes, non, les chaussures ne sont pas importantes pour les hommes... Mais les filles, ohhh... Elles en ont vingt paires. Et aucun miroir n'est assez grand pour elles, n'est-ce pas ? C'est très drôle !

Toutes les filles pensent qu'elles doivent avoir de belles chaussures. Je vais vous faire gagner du temps pour l'avenir, vous aurez plus de temps pour les choses importantes : les hommes ne regardent jamais vos chaussures. Nous ne regardons jamais vos chaussures ! Nous nous en moquons. On regarde les seins, le cul, les jambes, les lèvres, les yeux, mais les chaussures, jamais ! C'est très drôle. Chaque fois que je suis avec de belles Anges, elles passent beaucoup de temps sur les chaussures ! Elles en ont vingt paires, trente paires, cinquante paires, ce n'est jamais assez. C'est une sorte d'obsession pour les femmes, la beauté des chaussures. Et nous, on s'en fout ! On ne les regarde jamais.

S'intéresser à vos yeux ? Oui. Aux lèvres, oui. Aux seins, oui. Mais les chaussures ? Gardez votre énergie pour autre chose ! Faites du yoga pour être en forme, de la gym. Mais arrêtez de penser à vos chaussures. C'est un petit coup de pouce. Bon, je sais, ça fait plusieurs fois que je le dis, mais les Anges, quand même... Et c'est tellement drôle, parce que nous ne regardons pas. Pour nous, c'est une perte de temps et c'est très cher - très cher, vous savez - pour rien. Vous regardez vos pieds, mais personne d'autre ne les regarde. Aimez-vous, votre sourire, vos yeux, l'amour que vous exprimez et que nous regardons ! C'est « s'aimer soi-même ».

Les filles qui aiment tant les chaussures ne s'aiment probablement pas elles-mêmes, ou elles ne s'aiment pas assez, alors elles ont besoin de Chanel, Louis Vuitton, des marques très connues. Si vous consacrez plus d'énergie à ce que vous êtes, nous sommes intéressés ; si vous exprimez l'amour, le véritable amour, la douceur, la gentillesse. Et pour cela, vous devez vous aimer vous-même ; pas les chaussures, pas les vêtements, mais vous !

Quand vous allez, le matin, devant le miroir, que voyez-vous ? Que voyez-vous ? Moi ? Non ! Vous voyez l'enfant des Élohim ; dans vos yeux, vous pouvez voir les yeux des Élohim. N'oubliez pas qu'ils nous ont créés à leur image.

Les raéliens disent souvent : « Maitreya, j'aimerais voir les Élohim. » D'accord ! J'amène la personne devant un miroir et je lui dis : « Regarde ! Tu es une création des Élohim. Tu dois voir, aimer, les Élohim dans tes yeux. » Nous sommes les Élohim ! Ils nous ont créés à leur image, avec un sourire, avec un rire. C'est nous. Aimez votre sourire. Soyez amoureux de vous-même plus que de n'importe quel partenaire. Aucun partenaire ne doit être aimé plus que vous-même. Personne n'est mieux placé que soi-même pour s'aimer. Les partenaires peuvent aller et venir, mais vous ne partez jamais !

Ils viennent et un jour : « Bye, bye ! » Et vous : « Ohhhhh... » Vous ne vous quittez jamais. Le meilleur partenaire de votre vie, c'est vous ! Parce que vous pouvez vous faire confiance à 100 %. Vous ne vous direz jamais : « Bye, bye. » Sur cette planète ou sur la prochaine, vous êtes pour toujours avec vous-même. Il est donc terrible de ne pas se connaître soi-même.

Lorsque vous êtes amoureux de quelqu'un, vous voulez tout savoir ; vous voulez apprendre chaque partie de sa vie, chaque aspect de son corps, chaque partie, même l'anus. Rien n'est sale quand on aime. Vous aimez les yeux de quelqu'un, vous aimez tout le corps, y compris l'anus. « J'aime tes yeux, mais je ne veux pas voir ton anus. » Non, ce n'est pas de l'amour !

Alors, aimez-vous complètement, de la pointe des cheveux au bout des orteils. L'amour est entier. Aimez votre passé, votre histoire est fantastique. D'où vous venez, cela fait partie de vous ! Lorsque vous vous regardez dans le miroir, vous voyez quelqu'un « maintenant ». Mais vous avez une histoire, il y a un petit garçon ou une petite fille qui est encore là ! Ne l'oubliez pas, c'est toujours en vous !

Dans vos yeux, je vois la petite fille, qui joue, qui rit, qui ne prend jamais rien au sérieux. C'est vous ! Bien sûr, il y a beaucoup de merde au-dessus : l'éducation, être sérieux, être le meilleur. C'est de la merde ! Il y avait un petit garçon ou une petite fille qui courait, sautait dans une petite flaque d'eau, jouait avec des insectes, rêvait devant les étoiles. C'est vous ! Ce sont les rêves que vous aviez quand vous étiez enfant.



Quels étaient vos rêves quand vous étiez enfant ? Vous rêviez : « Oh, quand je serai adulte, je veux être... » La plupart des rêves des enfants sont très importants. La plupart de leurs rêves sont : « Je veux être... », pas : « Je veux avoir... » « Quand je serai adulte, je veux être explorateur. » Hôtesse de l'air, pour les filles. Capitaine, pompier. Vous avez toujours rêvé de ce que vous vouliez être. Musicien, danseur, assistant du père Noël. Les rêves des enfants sont toujours : « Je veux être... » En vieillissant, les rêves se transforment lentement en : « Je veux avoir... » On remplace « être » par « avoir ». « Je veux avoir un vélo. Je veux avoir une voiture. Je veux avoir une maison. Je veux avoir une partenaire. » Pas « avoir », je veux « être » avec quelqu'un qui m'aime. C'est très beau. « Mon mari. Ma petite amie. » Non ! Une fille qui m'aime. Un homme qui m'aime. Pas « mon » petit ami. « Puis-je vous présenter ma partenaire ? » Non ! « Puis-je vous présenter une fille avec une personnalité fantastique ? »

De l'enfant qui dit : « Je veux être... » à : « Je veux avoir » ; faites attention, car même dans votre vie spirituelle, c'est la même chose. Les gens peuvent vous demander : « Avez-vous une philosophie ? Avez-vous une religion ? » Non ! Je n'ai pas de religion : je suis. Je suis raélien. C'est très différent. Vous n'avez pas, vous êtes. Et le but des Universités du Bonheur est de vous faire « être » davantage. Et la première chose à faire est d'être en amour avec soi-même.

S'il vous plaît, demain matin, ou aujourd'hui, regardez-vous dans le miroir comme si vous vous regardiez pour la toute première fois. « Ah, Maitreya dit que je dois m'aimer, oui je m'aime. » Non, non, non ! Regardez dans le miroir : « Cette personne est l'amour de ma vie, c'est moi. Je suis l'amour de ma vie. » Si vous commencez ainsi, chaque minute de votre vie devient magique. Et la masturbation devient bien meilleure. « C'est juste une masturbation. » Non ! « Je m'aime. Je veux avoir mon premier orgasme conscient. » C'est très différent. Prenez du plaisir, touchez vos genoux, touchez vos mains comme lorsque vous touchez les mains du meilleur partenaire que vous puissiez avoir. Invitez-vous à dîner, seul. Vous vous amenez vous-même, ou à la maison, vous préparez un dîner pour la personne la plus importante de l'univers : vous-même ! Mettez des fleurs sur la table, vous le méritez, achetez la meilleure nourriture possible, allumez une bougie, mettez de la belle musique, parce que vous dînez avec l'amant ou l'amante le plus fantastique qui soit.

La vie change du tout au tout si vous vous traitez comme un amoureux. À chaque réunion, le dimanche, je dis : « Je vous aime ! » Pourquoi je vous aime ? Parce que je m'aime moi-même. Je vois les Élohim dans le miroir, dans mes yeux, je sens les Élohim dans mon corps. C'est alors que je peux vous aimer. Alors s'il vous plaît, si vous voulez montrer votre amour aux Élohim, le dimanche matin, préparez-vous en vous aimant vous-même.

Ne dites pas « tomber en amour », tomber est une idée stupide. On ne tombe pas, on s'élève dans l'amour ! Le langage est tellement intéressant. Comme s'il s'agissait d'une maladie. On tombe malade. On s'élève dans l'amour. L'amour est le plus beau sentiment et la plus belle émotion que l'on puisse avoir. Les émotions sont toutes erronées, parce qu'elles sont basées sur des attentes. Le contraire de l'enseignement du Bouddha : l'attente entraîne la frustration. Le stress n'est pas la même chose. La frustration, c'est : vous voulez quelque chose, vous ne l'obtenez pas et vous vous attristez. Cela peut créer du stress, mais ce n'est pas le stress qui compte, c'est le fait d'attendre quelque chose : « Je ne l'obtiens pas et je suis triste. » Un vrai bouddha, et vous êtes tous des bouddhas, n'a jamais d'attente.

Lorsque vous méditez, si vous vous asseyez en vous disant : « Je vais méditer et je me sentirai bien. » Non ! Dans la méditation, vous n'avez pas d'attente. Vous méditez, simplement, sans rien attendre. Si vous dites : « Je me sentirai mieux après », ce n'est pas une méditation. C'est comme dire : « Je vais aller voir ma petite amie pour me sentir bien après. » C'est une attente. Vous allez voir votre petite amie, vous voulez faire l'amour... oups, elle a ses règles. C'est la frustration. Ce n'est pas de l'amour. L'amour est sans attente : Je rencontre la femme ou l'homme que j'aime, je n'attends rien de lui ou d'elle, pas même un sourire, rien ! Mais je suis prêt à donner.

Quand on est prêt à donner, on ne vit jamais de frustration, parce qu'elle vient de soi. C'est la même chose devant le miroir, on peut être très déçu. Vous allez devant le miroir et vous voyez moins de cheveux, une barbe blanche ; c'est la frustration ! Si vous vous attendez à un beau jeune homme et que vous voyez un vieux prophète, vous pouvez éprouver une grande frustration. Mais si vous n'avez aucune attente, vous voyez qui vous êtes, et vous êtes davantage. Même envers vous-même : vous ne pouvez pas vous aimer si vous avez des attentes ou des jugements. Ne vous comparez pas.

Je vois assez souvent, sur Internet, des gens qui disent : « Nous ne devons pas être en compétition avec les autres, mais avec nous-mêmes. N'essayez pas d'être meilleur que les autres, essayez d'être meilleur que vous-même. » C'est ce qu'ils écrivent. C'est faux ! N'essayez pas d'être meilleur que vous-même, vous ne le pouvez pas, vous êtes vous-même ! Aucune compétition avec les autres et aucune compétition avec vous. « Ah, j'étais stupide quand j'étais jeune, mais maintenant je suis meilleur. » C'est faux ! Vous avez été vous toute votre vie. Vous apprenez, vous grandissez,

vous êtes de mieux en mieux, mais vous n'êtes pas meilleur que lorsque vous étiez enfant, vous êtes juste différent. Vous êtes juste plus grand, plus fort, mais c'est toujours la petite fille, la même petite fille, qui danse dans votre tête.

Donc, la justification est une erreur, c'est un poison pour vous de dire : « J'étais mauvais, mais je m'améliore. » Vous êtes et si vous suivez l'enseignement des Élohim, il y a dix ans, vous étiez également, et dans dix ans, vous serez encore, vous ne pouvez pas vous comparer. Vous êtes vous, pour toujours ! Mais vous pouvez en apprécier chaque seconde. Vous n'avez pas à être meilleur qu'hier, parce qu'hier vous avez fait de votre mieux, et qu'aujourd'hui votre mieux est différent, mais il n'est pas meilleur. Le mieux n'est pas le meilleur. Entre le mieux d'hier et le mieux d'aujourd'hui, le mieux d'aujourd'hui n'est pas meilleur, mais c'est maintenant.

Et si vous vivez votre vie ainsi, chaque minute devient magique. Vous voulez être heureux « maintenant », seulement maintenant. Alors, pensez-vous que vous serez plus heureux à l'avenir qu'aujourd'hui ?

Les gens pensent que le fait d'avoir une plus grande maison ou une plus grosse voiture les rendra heureux. Évidemment pas ! Alors, pourquoi ne pas être « maintenant » le plus grand bonheur de votre vie ? Pourquoi pas immédiatement ? Vous le pouvez, si vous faites de cet instant le moment le plus heureux de votre vie. Ressentez-le ! Vous ne serez jamais aussi heureux que maintenant si vous ressentez ce bonheur. Pas quand vous aurez plus d'argent, pas quand vous aurez une meilleure partenaire, pas quand vous aurez un meilleur travail, pas quand les Élohim viendront. Maintenant ! Si vous ressentez vraiment le bonheur, rien dans l'avenir ne pourra vous rendre plus heureux. Pensez-y. Si vous êtes comme un bouddha, rien dans l'avenir ne pourra vous rendre plus heureux.

C'est pourquoi le rire est si important. Quand on rit, c'est « maintenant ». On ne peut jamais dire : « Oh, c'est drôle, je rirai demain matin. » C'est maintenant qu'on rit ! Et c'est le meilleur rire de votre vie. Y a-t-il eu un meilleur rire que celui-ci dans le passé ? Non ! Demain, aurez-vous un meilleur rire ? Non ! Donc, le rire vous amène « maintenant ». Et cela, en vous aimant vous-même, rend le présent maintenant - c'est peut-être difficile à traduire - le présent maintenant, parce que la vie est une succession de maintenant. Hier, il y avait un « maintenant », mais ce n'est pas maintenant. Le seul « maintenant » important est le maintenant de maintenant. Ressentez-le !

Et maintenant, vous êtes avec moi, vous êtes avec le dernier prophète, encore vivant, aujourd'hui. Demain, je ne sais pas, mais aujourd'hui oui. Profitez-en ! Vous êtes. Soyez-vous ! C'est tout : soyez-vous ! Parce que la famille, l'éducation, tout, essaie de faire de vous quelque chose d'autre. Soyez-vous ! Êtes-vous vous ? Beau son : êtes-vous vous ? Si vous êtes vous, c'est le meilleur moment de votre vie.

Et avant de vous quitter, je vais vous dire quelque chose, réfléchissez à chaque mot : JE VOUS AIME ! Ce n'est pas seulement « je vous aime. » Je = je suis. JE VOUS AIME. Et pour vous aimer, vous devez être vous. Mon bonheur aime votre bonheur. Ressentez-le, gardez-le toute la journée, toute la semaine... pourquoi pas toute la vie ?

Rappelez-vous : JE VOUS AIME. J'AIME LES ÉLOHIM. Vous devez être vous pour aimer les Élohim. Lors de la réunion du dimanche à 11 heures : « J'aime les Élohim » ? Non, non, non ! Moi qui m'aime, qui suis fier d'être votre création, JE VOUS AIME. Vous ne pouvez pas aimer les Élohim si vous ne vous aimez pas vous-même. « Ma vie est terrible, je ne suis pas heureux dans ma vie, mais j'aime les Élohim ». Ça ne va pas. « J'aime mon bonheur et mon bonheur est à votre service, mes sourires sont pour vous, mes rires sont pour vous. » Et là, on peut dire : « JE VOUS AIME. » Je vous aime !

La lumière des Élohim

Maitreya Raël – Rassemblement du dimanche 14 mai 77 aH (2023), Okinawa, Japon

Cette semaine, je cherchais sur Internet et j'ai retrouvé un de mes anciens discours. Je ne sais pas, cela remonte peut-être à cinq ans, je ne m'en souviens plus, ça s'intitule : « La lumière de Yahweh ». Et je l'ai visionné, je me suis regardé et j'étais tellement heureux.



J'ai perdu toute humilité. Je suis tellement fier de ce discours. C'était il y a cinq ans... « La lumière de Yahweh ». Je ne sais pas si vous vous souvenez tous de cette vidéo, de ce discours. Il a été enregistré à l'occasion du 45^e anniversaire de la première rencontre. Je vous recommande de la revoir.

Et bientôt, ce sera le 50^e anniversaire ! Cinquante ans de discours ! J'ai fait beaucoup, beaucoup de discours. Mais après avoir écouté celui-là, je pense que c'est le meilleur discours de tous les temps ! Écoutez-le encore. Vous devriez le regarder régulièrement parce que ce que j'ai dit est tellement beau. Je vous l'ai dit, j'ai perdu toute humilité. Je dis toujours la vérité, mais quand je dis : « Je suis la lumière des Élohim et je transmets cette lumière, et vous devenez aussi la lumière des Élohim », ça règle le problème de l'humilité. Je suis la lumière des Élohim ? Non, pas d'humilité ! Mais je vous donne cette lumière et vous devenez la lumière des Élohim. Fini l'orgueil. Je reçois et je donne. Et maintenant, c'est votre problème ! J'ai reçu ce Message lumineux, je le porte et je le donne. Ce n'est plus mon

problème. Vous l'avez maintenant : c'est votre problème ! Et vous sentez à quel point il est important de le donner à tout le monde.

L'amour et la lumière sont la même chose. Si vous la gardez, vous êtes pauvre. Si vous êtes rempli d'amour, mais que vous le gardez pour vous, vous êtes très pauvre. Mais si vous donnez votre amour, plus vous donnez votre amour, plus vous êtes riche. L'argent non, si vous donnez votre argent, vous devenez très pauvre. L'amour, c'est le contraire : plus vous donnez, plus vous êtes riche. Car ce que vous donnez vous revient, automatiquement. Pas besoin de calculer, pas besoin d'ordinateur : vous donnez, cela revient. Vous donnez votre amour à l'humanité, l'humanité vous rend votre amour ; davantage, dix fois plus, des centaines de fois plus, infiniment plus !

Lorsque vous répandez l'amour, l'amour revient de partout dans l'univers. Il suffit de s'asseoir et de le ressentir. Vous donnez de l'amour autour de vous, ces vagues d'amour, vous ne pouvez pas les contrôler. Vous ne pouvez pas dire : « D'accord, je ne donne de l'amour qu'à ces personnes-là, pas plus. » Ça ne fonctionne pas. Vous donnez de l'amour, il va partout, vous ne pouvez pas le limiter. Et il revient de partout.

Vous donnez de l'amour aux Élohim, les Élohim vous envoient de l'amour. Vous donnez de l'amour à l'univers, et l'infini de l'univers vous envoie de l'amour. Alors, ne soyez pas égoïste, donnez votre amour, donnez votre lumière. Parce que l'amour et la lumière sont la même chose. Vous donnez votre lumière.

C'est pourquoi ce discours est si beau. J'en suis très fier, sans perdre mon humilité. Pourquoi ? Ce n'est pas mon discours, ce sont les Élohim qui parlent par ma bouche. Je l'ai regardé comme si je n'étais personne, et j'ai senti la puissance de ce discours. Ce n'est pas moi qui parle. Je peux donc en être très fier. Yahweh parle par ma bouche. Le petit Maitreya : « Je suis la lumière de Yahvé. » Non, non, non, pas le petit homme... C'est Yahweh qui parle, il utilise ma bouche, mais c'est Yahweh qui parle.

Et quand vous répandez la lumière, soyez-en fiers ! Quand vous êtes la lumière de Yahweh, vous n'êtes pas le petit vous. Vous êtes la lumière de Yahweh, ressentez-le ! Le monde, le monde entier, a besoin de votre lumière. Nous n'avons pas encore l'Ambassade, c'est pourquoi Yahweh ne peut pas venir la donner personnellement.

Comment l'humanité peut-elle ressentir la lumière de Yahweh ? À travers vous ! Sentez l'importance que vous avez. Ne soyez pas humbles à ce sujet. Ressentez-le, dites-le : « Je suis la lumière de Yahweh ! » Dans votre musique, dans votre danse, dans votre discours, ressentez-le ! Vous ne pouvez pas être déprimés ou inquiets. Parce que vous êtes la lumière de Yahweh !

Votre copain ou votre copine vous quitte, vous perdez votre emploi, vous n'avez plus d'argent, mais vous êtes la lumière de Yahweh. Alors, vous devenez indestructible, rien ne peut vous détruire. Vous devenez tout-puissant, par la force de l'amour et de la lumière que les Élohim nous ont donnée. Vous n'êtes pas un petit être humain, vous portez la lumière de Yahweh. Ressentez-le !

Vous savez, quand j'étais enfant, comme tout le monde ici, vous avez probablement eu une mère stupide comme la mienne, et un père qui disait : « Réussis, sois le meilleur à l'école. Tu dois réussir ; tu dois être meilleur que les autres... » Tout ça, c'est des conneries, de la « compétition ». Et vous vous sentiez mal parce que nous ne sommes pas faits pour la compétition. Et ils disent toujours : « Tu dois devenir quelqu'un ! Tu dois devenir quelqu'un ! » Cette merde, depuis l'enfance, a été constamment répétée. Pendant de nombreuses années, j'ai été pollué par ça : « Tu dois devenir

quelqu'un !» Alors, pendant des années, j'ai essayé de devenir quelqu'un. J'ai essayé d'être un chanteur, j'ai essayé d'être un pilote de course, d'être QUELQU'UN ! Et puis soudain, j'ai reçu le Message, et il m'a fallu des années pour devenir PERSONNE !

Toute mon éducation m'a poussé à devenir quelqu'un, la lumière des Élohim m'a poussé à être personne ! Et quand on est personne, on peut être heureux. Si vous voulez être quelqu'un, vous êtes toujours en compétition, vous vous battez pour être meilleur que les autres. Et certains se croient meilleurs que les autres en se disant : « Je ne veux pas être meilleur que les autres, je veux être meilleur que moi-même. » C'est aussi de la foutaise !

Ne soyez pas meilleur que vous-même ! Ne soyez pas meilleur que les autres ! Soyez personne ! Lorsque vous êtes personne, il n'y a pas de pression, pas de compétition. Vous faites de votre mieux pour être. Et vous ne pouvez pas être si vous êtes quelqu'un ! Vous êtes ingénieur, vous êtes professeur, vous êtes pilote de course... Dès que vous mettez quelque chose après « vous êtes », vous n'êtes pas ! Êtes-vous heureux ? Non ! Vous êtes. Ne dites pas : « Je suis heureux. » Dites : « Je suis. »



Les disciples du Bouddha sont venus lui demander : « Qui es-tu ? Es-tu un maître ? » Bouddha a répondu : « Non ! »
 « Es-tu un professeur d'université ? » « Non ! »
 « Es-tu un érudit du passé ? » « Non ! »
 « Qui es-tu ? » « Je suis. »
 Bouddha a dit : « Je suis. Je ne suis personne, je suis. »

Alors, soyez ! C'est pourquoi je répète toujours : « Soyez ! » Soyez vous, soyez personne. Ne soyez personne ! Lorsque vous n'êtes personne, vous êtes. Et vous ressentez le plaisir, le bonheur profond, le seul bonheur profond d'être ! D'être, comme Bouddha. Bouddha rit constamment. Pourquoi rit-il ? Parce qu'il est personne ! « Qui es-tu ? » « Je suis. » Quand on vous demande : « Qui es-tu ? », ne vous mettez pas à dire : « Oh, je suis informaticien. Je suis

ingénieur. Je suis enseignant. Je suis chauffeur de taxi...» Non, non, non ! «Je suis.» C'est suffisant. Parce que personne n'est. Personne n'est, donc, vous êtes !

Certains ne sont pas, ils ont ; ils ont leur travail, leur argent, leur position, donc ils ne sont pas. Sans argent, sans position, assis dans la rue, tout nu : vous êtes. Et c'est la beauté de la vidéo «La lumière des Élohim».

Et encore une petite chose : profitez de ce privilège ! L'incroyable privilège que vous avez de vivre maintenant ! Vous vivez maintenant au moment où la lumière vient des Élohim. Vous vivez en même temps que le Dernier des prophètes. Ce n'est pas la Bible, le livre, le livre de Jésus ou de Moïse, nous ne savons pas à quoi ils ressemblaient. Vous vivez en même temps que le dernier messenger. Il est vivant, il est avec vous, vous pouvez le toucher, vous pouvez l'embrasser.

Alors, soyez la lumière des Élohim. Avec cet immense privilège, ressentez chaque jour la chance que vous avez ! Car si vous étiez né il y a cent ans, rien n'aurait pu arriver. Ou il y a deux cents ans, ils ne savaient pas que j'existais. Ils ne connaissaient pas la lumière des Élohim. Vous, vous savez ! Ressentez la chance que vous avez de vivre à cette époque. Et envoyez votre amour aux Élohim, parce qu'ils vous envoient constamment leur amour.

Merci, Élohim !

Soyez mieux qu'humain, soyez supraconscient

Maitreya Raël – Rassemblement du dimanche 21 mai 77 aH (2023), Okinawa, Japon

Lorsque nous faisons le contact, il n'est pas nécessaire de faire un discours universitaire ni d'avoir des compétences linguistiques de haut niveau. Il suffit d'exprimer une pure émotion d'amour. Vous pouvez faire un beau contact sans parler. Juste une larme d'amour.

Laisser couler des larmes d'amour pour les Élohim, il n'y a rien de mieux ! Une larme d'amour vaut mieux que mille paroles. Être, être avec eux. Et les trois questions : « Où suis-je ? Pourquoi suis-je ici ? Qui est avec moi ? » Nous pouvons les dire rapidement, mais ce sont des questions profondes.

Notre histoire, l'histoire de chacun d'entre vous, est tellement particulière, tellement différente. Tant d'histoires différentes, mais une chose en commun : un jour, vous avez lu le Message et vous vous êtes dit : « Il faut que j'y aille ! »

J'ai toujours été le pire élève en histoire et en géographie. Depuis l'enfance, j'étais sur la Terre, c'est la seule chose que je savais. Pour moi, il n'y avait pas de France, pas de Suisse, pas de Québec, mais la Terre. Alors, « Pourquoi dois-je apprendre où se trouve chaque pays ? Je m'en fous ! »

Les pays n'ont pas été créés par les Élohim. Les Élohim n'ont pas créé la Chine, ils n'ont pas créé le Japon, ils n'ont pas créé la Corée. Ils ont créé la vie sur une même planète. Après, les hommes ont fait des séparations : « Nous sommes du nord, il faut qu'on vous tue. » « Nous sommes du sud, il faut qu'on vous tue. » Corée du Nord, Corée du Sud. C'est l'exemple le plus terrible sur Terre. Un même pays, une même langue, des membres d'une même famille de chaque côté de la frontière, mais ils sont prêts à s'entretuer.

Lorsque les Élohim regardent cela, ils rient tellement, parce que nous en sommes toujours là, nous sommes toujours coincés dans ces frontières artificielles. Et nous, les raéliens, nous ressentons cette unité. Nous nous sentons un, nous ressentons les Élohim, aucune différence. Nous ne sentons même pas la différence avec les Élohim. Ce n'est pas « eux et nous ». « Eux du sud, ce sont les ennemis. » « Eux du nord, ce sont les ennemis. » Nous ressentons... ce n'est pas « eux ». C'est les Élohim et nous.

Le dimanche matin, quand vous venez ici, vous n'avez pas l'impression qu'il y a « eux et nous ». Nous sommes un. Je le répète, je ne cesse de le dire, mais je ne le dirai jamais assez. Vous voulez voir les Élohim ? Regardez dans le miroir ! Vous êtes. La beauté de vos yeux, de vos sourires, c'est eux ! Lorsqu'ils ont créé la vie sur Terre, ils riaient constamment, et nous sommes le résultat de cette création dans le rire. Alors, pourquoi être sérieux ? Regardez-vous dans le miroir. Comment peut-on être sérieux quand on se regarde dans un miroir ? Nous sommes tellement drôles !

« Oh, il est Chinois. Oh, il est Africain. Oh, il est Chinois, Coréen... » Nous sommes un ! Et c'est là l'enseignement le plus important du Message. Vous devez chercher en vous-même s'il y a du jugement. Le jugement, c'est regarder les autres de haut : « Oh, il est Chinois, c'est dangereux ! Américain, dangereux ! » Nous sommes un. Mais notre cerveau est entraîné à porter des jugements.

Qu'est-ce que le racisme ? La peau noire : « Oh, c'est mauvais ! » Pour tout. Imaginez quand les Élohim viendront. Ils ne sont pas blancs, ils ne sont pas noirs, ils sont différents. Et ils nous aiment. Mais nous nous entraînons, avec la mauvaise éducation que nous avons sur Terre, à juger, à se mettre en pilote automatique pour juger tout le



monde. Lorsque vous rencontrez quelqu'un de nouveau, votre cerveau à la capacité d'être « aimant » ou « jugeant ». Soyez conscient de cette façon très importante d'entraîner votre cerveau. Il ne s'agit pas seulement de la couleur de la peau ou de la personnalité. Inconsciemment, lorsque vous rencontrez quelqu'un de nouveau, votre cerveau, le cerveau pensant, juge automatiquement : « Quel genre de personne est-ce ? Est-elle bonne pour moi ? Est-ce qu'elle me plaît ? » Vous ne savez rien de cette nouvelle personne, mais votre cerveau commence automatiquement à porter des jugements : « Je n'aime pas ses vêtements, je n'aime pas son chapeau ». « Il rit, je n'aime pas les gens comme ça... » Jugement, jugement, jugement. Et il n'y a pas d'amour quand il y a des jugements.

L'amour. Lorsque vous voyez quelqu'un de nouveau, vous l'aimez immédiatement, sans condition. Vous regardez une personne comme un être à part entière, pas la couleur de sa peau, pas la forme de ses yeux. Il y a simplement un être conscient en face de moi. Et avec l'amour, qu'est-ce que c'est ? Nous sommes un ! Un homme noir arrive d'Afrique, avec une apparence très différente. Nous sommes un. Les Élohim arrivent. Nous sommes un. Un autre être vient d'une autre planète, avec quatre yeux, pas deux, quatre yeux, un, deux, trois, quatre : « Oh ! » Jugement. Mais avec l'amour, nous sommes un. Il a quatre bras, davantage de possibilités d'étreinte ! Nous sommes un !

Certains habitants d'autres planètes ressemblent à des araignées. Nous sommes un ! Lorsque nous sommes conscients de l'infini, alors, automatiquement, il y a l'amour. Mais nous, les êtres humains, même avec la même couleur de peau : « Il est mauvais, je n'aime pas son rire, je n'aime pas sa voix, il ne parle pas bien le japonais. » Ce n'est pas de l'amour.

Je me souviens d'une fois... Je marche tous les jours et je me suis rendu à pied sur l'île voisine. Et sur la petite route devant l'océan, un moine bouddhiste est soudain arrivé, vêtu d'une robe bouddhiste très rituelle, le crâne rasé. Il est sorti de la forêt devant moi. J'ai immédiatement ouvert les bras et nous nous sommes serrés dans les bras l'un de l'autre. Il ne savait pas qui j'étais. Il a souri et il était tellement heureux de me faire une accolade. Nous étions un, tout de suite ! Sans parler. C'était un beau moment d'amour. Il aurait pu être une araignée, cela aurait été la même chose pour moi. Êtes-vous prêt à enlacer une araignée ? C'est la question ! Parce que, si c'était un homme noir et que vous ne le faisiez pas, imaginez qu'une araignée à huit pattes vienne à vous. Êtes-vous prêt ? C'est notre boulot, les raéliens.

Pour aimer les êtres humains, il ne faut même pas en parler. Bien sûr, nous devons nous aimer les uns les autres, mais il ne devrait pas être nécessaire de le dire. Mais aimer des êtres de formes différentes venus de l'espace, c'est encore plus difficile. Nous sommes les seuls à nous y préparer ! C'est un exercice. Méditez et imaginez : une grenouille vient de l'espace et veut vous serrer dans ses bras. Que faites-vous ? Vous fuyez ou vous ouvrez les bras ? C'est notre entraînement ! Nous sommes très spéciaux, les raéliens.

Vous savez, des gens stupides... il y en a beaucoup sur Terre ; 96 % de la population. L'insulte la plus terrible qu'ils puissent faire aux autres, c'est : « Il n'est pas humain. » Vous regardez quelqu'un de haut et vous dites : « Il n'est pas humain. » C'est terrible ! Comme si le fait d'être humain était mieux que quoi que ce soit d'autre. Hiroshima, des centaines de milliers de personnes tuées immédiatement ! Si c'est ça être humain, je ne veux pas être humain. Je préfère être une araignée ou une grenouille, parce que les gens pensent qu'être humain est supérieur. Pas du tout ! C'est en fait très inférieur !

Depuis vingt-cinq mille ans, nous nous entretenons. Au début, avec des couteaux, maintenant avec des bombes atomiques. Aujourd'hui, ils préparent de nouvelles bombes atomiques. Est-ce cela être humain ? Si c'est le cas, je ne veux pas être humain. Si les gens disent : « Maitreya n'est pas humain », je suis d'accord. Il y a des insultes de ce genre : « Ah, mais il n'est pas vraiment humain. » Je ne veux pas être un humain ! Peut-être vivent-ils dans le luxe alors que chaque jour des milliers d'enfants meurent en Afrique. Est-ce que c'est être humain ? Si oui, je ne veux pas être humain. Soyez mieux qu'un humain, soyez supraconscient, prêts à enlacer une araignée.

Que préférez-vous ? Passer une semaine avec Adolf Hitler ou avec une araignée ? Nous ne voulons pas être humains. Nous voulons être mieux qu'humains. Dans l'univers, lorsque les civilisations parlent de la Terre, elles parlent de la planète avec des êtres non humains, des monstres : « C'est une zone d'exclusion aérienne ». C'est pour ça qu'on ne voit pas souvent d'ovnis, il y a comme un grand panneau : « Évitez cette zone ! » Tous les voyageurs de l'espace

évitent donc la Terre. Et ils ont raison ! S'ils apparaissent au-dessus des États-Unis, les Américains envoient des roquettes. De la Russie, même chose. La Chine aussi. La Suisse non, parce qu'elle n'a pas de roquettes. S'ils en avaient, ils tireraient aussi. C'est cela être humain. Vous ne savez pas ce que c'est ? Les militaires disent : « Tirez d'abord, posez des questions ensuite. » Normalement, si vous êtes humain, vous dites : « Qui êtes-vous ? » On communique, on aime. Non, « Tirez d'abord, posez des questions ensuite. » Mort ! Vous les tuez et après vous demandez : « Qui êtes-vous ? » C'est ça être humain ! Je ne veux pas être humain.

Et j'espère qu'aucun d'entre vous ne veut être humain. Soyez mieux qu'humain, soyez supraconscient, prêts à êtreindre n'importe quelle forme d'être. Prêt à aimer, pas prêt à juger. Nous sommes en perpétuelle compétition.



L'éducation vous met en compétition. Nous ne sommes pas meilleurs que quoi que ce soit. Vous ne valez pas mieux que qui que ce soit. Je ne suis pas meilleur que vous. Je suis un messager, mais je ne suis pas meilleur. L'éducation vous dit : « Vous devez être meilleur que les autres. » Cela crée de la compétition, des guerres et de la souffrance. Nous ne sommes pas meilleurs que les autres. Nous ne sommes pas inférieurs non plus. Ni supérieurs, ni inférieurs. Égaux ? Non ! Nous ne sommes pas égaux, nous sommes différents. Les araignées et les grenouilles sont différentes. Aimer être différent, c'est ça l'amour !

J'aime votre différence. Vous êtes différents de moi, et le but de mon enseignement, lors de l'Université du Bonheur, c'est de vous rendre encore plus différents. Les religions essaient de rendre tout le monde identique. Je veux que vous soyez différents, que vous soyez différents par vous-même, et non pas parce que je vous rends différents. Soyez vous ! Vous n'êtes pas inférieur, vous n'êtes pas supérieur, vous n'êtes pas égal. Vous êtes vous ! Et alors vous pouvez dire : « Je suis. » S'il vous plaît, dites-le, tout le monde, maintenant, et ressentez la vibration : « Je suis. » C'est le AOM : « Je suis. » Rien, pas humain, pas raelien : « Je suis. »

Le réel égo, c'est l'amour

Maitreya Raël – Rassemblement du dimanche 28 mai 77 aH (2023), Okinawa, Japon

Encore un moment merveilleux passé ensemble, dans le plaisir d'être, d'être. Quand nous sommes, nous sommes. Pas besoin de dire « raéliens », pas besoin de dire « en contact avec les Élohim. » Nous sommes !

Êtes-vous ? Lorsque vous êtes, vous êtes vous ; le vous unique ! Parce qu'il y a huit milliards de personnes sur cette planète, mais il n'y a qu'un vous, pas d'autres, il n'y a que vous qui êtes vous. Ressentez-le. Ressentez la chance que vous avez. Non pas d'être avec moi, non pas d'être raéliens, mais d'être.

Vous ne ressentirez jamais assez de bonheur d'être. Parce que tout ce qui compose votre corps, votre conscience, votre supraconscience, était sur la Terre, depuis toujours. Il y a cent ans, tout ce qui compose votre corps était déjà là. Il y a mille ans aussi, mais en poussière. Avant la venue des Élohim, tout ce qui vous compose aujourd'hui était déjà dans l'univers, mais à l'état de poussière. Et aujourd'hui, vous êtes. C'est incroyable ! Ressentez-le, chaque petite partie de votre corps était une poussière de l'infini, non consciente, non éveillée. Mais aujourd'hui, vous êtes !

Dans quelques années, ou quelques mois, je ne sais pas, on ne sait jamais, nous retournerons à la poussière. Mais aujourd'hui, nous sommes. Profitez-en ! Quand je dis : « Je suis », je suis maintenant. Peut-être que demain, je dirai : « Hier, j'étais. » Je ne suis pas sûr d'être demain. Ressentez-le ! Pas seulement moi, parce que j'ai soixante-seize ans. Chacun de nous, nous sommes, nous sommes. Mais soudain, le cœur s'arrête et nous ne sommes plus ! Sentez cette petite pompe qui bat ici, touchez-la. Si elle s'arrête, vous n'êtes plus.

Quelle chance nous avons. Et ça ne s'arrête pas, pour l'instant. Dans la minute qui suit, nous ne savons pas. Alors, chaque seconde devient magique, la magie d'être : « Je suis. » Êtes-vous ? Lorsque vous êtes, vous êtes tout et rien ; l'infini, l'éternité. Cette matière a toujours existé. Il y a dix mille ans, un petit morceau de vous flottait sur l'océan. Mais maintenant, il est là, regroupé. Ce petit morceau de poussière, en étant regroupé, compose vous.

Si le cœur s'arrête, sentez-le, si le cœur s'arrête maintenant, une minute plus tard, vous ne pourrez pas dire : « Je suis. » Alors, profitez-en ! Parce que ce n'est pas éternel. C'est pourquoi cette méditation, bien que très simple, est si importante ; dire : « Je suis. » Faites-le : « Je suis. » Ressentez-le ! Encore une fois : « Je suis. » Encore : « Je suis. » ... Oui ! Ressentez-le, car il peut s'arrêter à tout moment et cela peut devenir : « J'étais », si vous avez la chance d'être sur la planète de la vie éternelle ! Seulement ! Si vous retournez à la poussière et que vous n'avez pas le privilège d'être sur la planète de la vie éternelle, vous ne pouvez pas dire : « J'étais. » Vous ne pouvez pas dire « je suis », et vous ne pouvez pas dire « j'étais. » Rien. Le « je » disparaît, pas d'« égo ».

Comment totalement détruire l'égo ? En mourant ! C'est la seule façon de totalement détruire l'égo. La méditation, le fait d'avoir un bon gourou, un professeur, ne peuvent jamais totalement détruire l'égo. Il en reste toujours un petit morceau. Quel est ce petit morceau que même le plus grand Bouddha de l'histoire de l'humanité ne peut détruire ? Le rythme cardiaque. Le battement de cœur, c'est l'égo, il bat pour vous, pour vous permettre de dire : « Je suis. » Si cette petite pompe s'arrête, vous ne pouvez pas le dire.

C'est pourquoi la méditation la plus puissante de Bouddha était celle de la respiration. La respiration, c'est l'égo à l'état pur. Parfois, des raéliens viennent me voir et me disent : « Je ne veux plus vivre, je veux mourir. » Je dis toujours :

«C'est simple, je vais t'aider. Arrête de respirer!» C'est très simple. Alors, les gens disent : «D'accord, je vais m'arrêter.» Mais après quelques secondes, vous respirez à nouveau. Vous pouvez essayer. Les enfants essaient parfois, quand leur mère ou leur père leur dit : «Ne fais pas ceci, ne fais pas cela.» L'enfant dit : «Je vais arrêter de respirer!» Nous avons tous essayé, mais au bout d'un moment... nous n'y arrivons plus.

La respiration, c'est l'égo. S'il n'y a pas d'«égo», zéro égo, vous avez cessé de respirer. Il est donc impossible de détruire totalement l'égo. À la racine de l'égo, il y a les battements du cœur et la respiration. C'est pourquoi la méditation du Bouddha est si puissante : elle vous ramène à la pureté de l'égo. Et lorsque vous atteignez le pur égo, il n'y a plus d'égo. La seule façon de détruire l'égo, c'est d'atteindre les fondements de l'égo. Vous touchez alors la racine de l'égo. Sentez les battements de votre cœur ! Il ne s'arrête pas.

Certains méditants très avancés peuvent le ralentir, mais vous ne pouvez pas l'arrêter. Aucun maître de méditation dans tout l'univers ne peut arrêter le cœur. C'est l'égo, c'est le «je», c'est votre corps : «Je suis et je bats.» Fantastique ! Tous ces petits cœurs qui nous entourent, qui respirent, vous ne pouvez pas les arrêter. Vous pouvez méditer, ralentir le rythme au lieu d'être stressé. Quand on est stressé, le cœur bat très vite et on respire très vite, comme si on avait peur. On peut le ralentir, mais on ne peut pas l'arrêter. Parce que c'est la racine, l'essence de l'égo, pure comme un diamant. Le véritable égo est magnifique. Quand vous dites : «Je suis», c'est 100 % d'égo, mais le bon égo, l'égo physique, celui que vous ne pouvez pas détruire, sauf si vous mourez. Et c'est pour bientôt ! Il y a une horloge à l'intérieur de notre corps... tic-tac, tic-tac, tic-tac... qui nous amène vers la mort.

Dès que vous naissez, dès que vous êtes conçu par le spermatozoïde et l'ovule, le fœtus dans la mère a un battement de cœur. L'échographie permet de voir les battements de cœur du bébé, et l'égo est là : «Je suis.» Peut-être qu'à l'intérieur de l'utérus, le bébé ressent : «Je suis.»



Rappelez-vous la méditation que j'enseignais il y a quarante ans : le cycle de la vie. Il y a une trace, à l'intérieur de votre cerveau, du moment où l'ovule et le spermatozoïde se sont rencontrés ; c'est enregistré. Nous avons du mal à nous souvenir du moment où nous avons commencé à marcher, nous avons du mal à nous souvenir des plus anciens souvenirs, mais c'est là, y compris le moment où nous avons commencé à être en vie. Il ne s'agit pas de la naissance, mais du moment magique où le spermatozoïde et l'ovule sont devenus un. Nous ne pouvons pas nous en souvenir, mais c'est enregistré. Ce moment magique où l'ADN a été

créé, avec les chromosomes de papa et les chromosomes de maman, soudain... pouf... c'est moi ! Avant, ce n'était pas moi. Le spermatozoïde ne peut pas dire : «C'est moi.» L'ovule ne dit pas non plus : «C'est moi.» Mais quand ils

se réunissent, comme la femme à barbe : « C'est moi ». (C'est le titre de la chanson : It's Me.) C'est enregistré dans votre cerveau, pour chacun d'entre vous !

Vous pouvez méditer et essayer de vous rappeler. Certaines personnes y parviennent, très peu. Toute votre vie, depuis la seconde zéro jusqu'à aujourd'hui, est enregistrée. Chacun de vous est connecté aux Élohim sur un énorme ordinateur - nous disons un « énorme ordinateur », il est peut-être très petit - qui enregistre tout ce que vous faites ; tout, bon ou mauvais. Tout est enregistré. Et quand vous mourez, vous vous retrouvez dans un nouveau corps, mais avec l'ancienne mémoire. Merci, Élohim ! Vous pouvez vous réveiller dans un nouveau corps et dire : « Je suis. » Vous pouvez dire : « Je suis mort », c'est-à-dire : « J'étais sur la Terre, maintenant je suis vivant sur la planète des Élohim. » C'est la seule façon de dire : « Je suis mort », en étant vivant. Parce que si vous êtes mort, sans les Élohim, vous ne pouvez pas dire : « Je suis mort. » Vous ne pouvez rien dire ! Vous ne pouvez même pas dire : « Je ne suis pas. » Je suis tant que je suis vivant. Quand je meurs, je ne suis pas.

Alors, profitez-en ! Parce qu'il me semble que vous êtes en vie maintenant. C'est peut-être mon illusion, c'est peut-être votre illusion, mais vous avez l'air vivant. Ressentez-le ! Appréciez-le ! Parce que chaque seconde, il est possible que vous ne puissiez plus le dire.

Merci, Élohim !

Je suis la lumière des Élohim ; vous l'êtes, nous le sommes. La beauté des contacts du dimanche matin, c'est de regrouper de nombreux « Je suis ». Nous sommes. Je suis davantage grâce à vous. Vous êtes davantage grâce à moi. C'est pourquoi il est si important de faire le contact ensemble. Vous pouvez le faire seul à la maison, mais le fait d'être ensemble est beaucoup plus puissant. Et vous le ressentez. Sinon, vous resteriez au lit.



Merci à vous ! Merci d'être. Ne cessez pas d'être, d'être vous ! Des milliards et des milliards de particules, d'atomes et de molécules dans l'univers. Quelle magie ! Tout cela est maintenant vous. Des petites molécules qui pourraient être sur la Lune, sur Mars, dans une autre galaxie : elles sont ici ! C'est pourquoi vous devez ressentir que, lorsque vous dites : « Je suis », ce « Je suis » est la vibration de toutes les petites particules qui vous composent. Elles sont très heureuses d'être vous. Ressentez le bonheur de vos cellules, d'être ensemble et d'être vous.

Lorsque nous faisons cette méditation et que nous disons : « C'est moi, je m'aime », c'est de l'égo pur, du bel égo ! C'est la beauté du véritable égo. Et le véritable égo, c'est l'AMOUR. Vous ne pouvez pas aimer les autres si vous n'aimez pas qui vous êtes. « Je suis » est le contraire de l'égo. « Je suis, donc je peux donner de l'amour. »

Les personnes remplies de haine, violentes et bellicistes, elles ne sont pas. Vous ne pouvez tuer les autres que si vous n'êtes pas. Si je ressens le privilège d'être, je ne veux blesser personne, je suis de plus en plus, et je veux aider les autres à être également davantage. Et qu'est-ce que l'amour ? Aider les autres à être. Quand j'ai rencontré ma compagne, elle est venue pour être avec moi, ma première phrase a été : « Sois toi ! » Je sais qu'elle m'aime, mais si elle n'est pas elle-même, elle ne peut pas m'aimer.

Je sens que vous m'aimez. Vous m'aimez parce que vous êtes vous ! « JE VOUS AIME. » S'il n'y a pas de « je », il n'y a pas d'amour. S'il n'y a pas d'égo, il n'y a pas d'amour. « JE VOUS AIME. » Ressentez-le ! C'est pourquoi j'ai dit, au début de ce discours : « Soyez vous ! Soyez ! » Lorsque vous êtes, naturellement, l'AMOUR vient, et vous le ressentez.

Vous êtes le jardinier de votre supraconscience

Maitreya Raël – Rassemblement du dimanche 11 juin 77 aH (2023), Okinawa, Japon

Encore une magnifique journée sur cette belle planète bleue. Nous avons beaucoup de chance ! Et surtout à Okinawa.

Il y a tellement d'endroits sur Terre où nous pourrions être. Vous savez, les trois questions que vous posez pour méditer : « Où suis-je ? » C'est très important. « Où suis-je ? », c'est aussi : « Où ne suis-je pas ? » Vous pourriez être en Afrique, en Russie, au pôle Nord... nous sommes à Okinawa !

Personnellement, je choisis Okinawa. Je suis ici et j'ai choisi Okinawa. J'aurais pu choisir un autre endroit : « Oh, j'aimerais bien être... je ne sais pas, en Mongolie, en Corée. » Non ! J'ai choisi Okinawa. Parce que pour moi, c'est l'un des plus beaux endroits au monde. C'est très bien. Où pourriez-vous être ? Où suis-je ? Où ne suis-je pas ?

Il y a tellement d'endroits où vous auriez pu naître, et tellement d'endroits où vous auriez pu aller.

Je suis ici parce que j'ai choisi d'être ici. Les événements de la vie m'ont amené dans des endroits très différents.

Je suis né en France... personne n'est parfait ; désolé, je suis né en France. Je n'en suis pas fier. Je ne sais pas pourquoi ils ont choisi de me faire naître en France. Je ne suis pas d'accord avec ce choix. Si je pouvais choisir où je suis né, ce ne serait vraiment pas en France. La Chine, Okinawa, le Japon, l'Italie, mais la France, non ! Non, merci ! Mais je suis né en France. Et puis, j'ai déménagé au Québec, puis à Las Vegas, à Miami, et enfin au Japon... et à Okinawa. Wow ! Quelles montagnes russes ! Mais je suis très heureux d'être ici. Pourquoi ? À cause de l'océan bleu ? Non ! Je m'en fiche, je ne regarde presque jamais l'océan, je médite devant le mur blanc. Parce que l'océan, c'est bien pour la

contemplation, mais pas pour la méditation. La méditation vient de l'intérieur. Comme dans tous les monastères zen où ils méditent devant un mur blanc, parce que ça vient de l'intérieur.



Alors, Okinawa est également superbe parce qu'il y a beaucoup de papillons. C'est beau, mais c'est extérieur. Les papillons que vous avez à l'intérieur sont plus importants. Combien de papillons avez-vous dans la tête ? En avez-vous ? Si vous ne méditez pas assez, vous n'en avez pas ! Okinawa est belle parce qu'il y a beaucoup d'orchidées. Elles sont belles, mais les orchidées à l'intérieur sont beaucoup plus belles. Parce qu'à l'intérieur, dans la supraconscience, il y a un jardin. Quand vous méditez, que faites-vous ? Vous jardinez ! Vous faites pousser des orchidées dans votre tête, des roses, toutes les fleurs que vous voulez ; beaucoup plus belles que dans n'importe quel jardin. Si vous n'en avez pas, vous ne méditez pas. Vous êtes le jardinier de votre supraconscience, chaque jour. C'est

le plus beau jardin de l'univers. Chaque jour, vous devez l'embellir. Si vous ne faites pas attention, les mauvaises herbes poussent partout. Le jardin, ici, serait plein de mauvaises herbes si nous n'allions pas les enlever et les couper tous les jours.

À l'intérieur, c'est la même chose. Pourquoi les mauvaises herbes poussent-elles dans le jardin ? Le vent apporte des graines, la merde des oiseaux apporte des graines. Dans votre tête, la télévision apporte des graines, les journaux apportent des graines, tout ce que vous voyez dans la civilisation essaie d'endommager votre jardin. Dans vos méditations, pensez-y ! Quelles sont les mauvaises herbes à l'intérieur ? Seules les fleurs que vous avez choisies doivent pousser à l'intérieur. Chez la plupart des gens, il y a des mauvaises herbes, rien que des mauvaises herbes ! Et ils sont déprimés, en colère, négatifs, violents. Pourquoi ? Parce que leur jardin est laid !

Quand vous avez un jardin intérieur rempli d'orchidées, de roses, de papillons, d'oiseaux, vous n'êtes pas déprimé. Pourquoi... Lorsque vous vous sentez un peu mal et anxieux, que faites-vous, naturellement ? Voulez-vous aller dans le quartier le plus bruyant de la ville ou souhaitez-vous vous rendre dans un beau jardin ? Naturellement, si vous avez beaucoup de problèmes dans votre vie, vous voulez aller dans un jardin, sentir les fleurs, regarder les papillons, écouter les oiseaux. C'est ce que vous voulez naturellement faire.

La méditation, c'est la même chose, mais sans avoir à bouger ! Vous êtes assis ici, là où vous êtes. Êtes-vous couvert de mauvaises herbes ou rempli de fleurs magnifiques ? Demandez-vous dans quel état se trouve votre jardin intérieur. Si vous n'êtes pas satisfait, qui peut y remédier ? Quelqu'un d'autre peut-il entrer dans votre tête pour le jardiner ? Non, personne ne le peut. Même Maitreya ne le peut pas ! Même Bouddha ou Yahvé ne le peuvent pas ! Qui est le jardinier ? C'est vous ! Vous êtes le seul jardinier de votre supraconscience.

Par conséquent, si vous êtes négatif, déprimé, triste, la seule personne à blâmer, c'est le jardinier. Qui est le jardinier ? C'est vous ! Les autres ne peuvent pas être le jardinier de votre tête. Il n'y a que vous. Quel pouvoir ! Lorsque vous vous asseyez, ou que vous vous allongez, en vous disant : « D'accord, je vais méditer », vous jardinez ! C'est tellement beau !

Méditer, ce n'est pas se couper de l'extérieur, c'est se connecter à l'intérieur, faire pousser de belles fleurs, les fleurs que l'on aime. Nous sommes tous différents. Vraiment, visualisez votre tête, votre supraconscience, comme un jardin. En prenez-vous soin ? Vous seul le savez. Mais si vous ne riez pas, si vous ne souriez pas, il n'y a pas de fleurs, pas de papillons, pas d'oiseaux dans votre jardin. Alors, commencez !

Je souhaite terminer mon petit discours de ce matin par une belle phrase du grand Lao Tseu : « Lorsque l'élève est prêt, le maître apparaît. Lorsque l'élève est vraiment prêt, le maître disparaît. »

Vous devez apprendre à jardiner à l'intérieur, il vous faut un jardinier, un professeur. Mais lorsque votre jardin devient beau, vous n'avez plus besoin de professeur. Vous jardinez tous les jours ! Que se passe-t-il si, pendant une semaine ou un mois, vous ne vous occupez pas du jardin ? Il devient très vite très laid. Chaque jour, vous enlevez de petites choses, une autre petite mauvaise herbe, chaque jour ! Chaque jour, vous êtes dans le jardin, vous coupez, vous regardez, vous arrosez, chaque jour. Tous les jours !

C'est la même chose avec la supraconscience. On ne peut pas dire : « D'accord, je vais méditer le dimanche à 11 heures. » Certains raéliens sont comme ça : « Bon, le dimanche je vais aller voir Maitreya, je vais méditer. » Non, faites-

le tous les jours ! Les fleurs à l'intérieur ont besoin de votre attention au quotidien. Une fois par jour ? Non ! Toutes les heures ? Non ! Tout le temps, afin de devenir le bouddha que vous êtes.

Qu'est-ce qu'un bouddha ? C'est un jardinier de la supraconscience. Il suffit de jardiner constamment pour le ressentir. Naturellement, le jardin intérieur devient tellement beau que le parfum de vos fleurs rend tout le monde heureux. C'est pourquoi, lorsque vous rencontrez un bouddha, vous vous sentez immédiatement bien. C'est également la raison qui explique cette phrase : « Le silence d'un bouddha est plus puissant que des milliers de mots prononcés par un imbécile. »

La question posée à Bouddha : « Qui es-tu ? Es-tu un enseignant ? Es-tu un professeur ? Es-tu un scientifique ? » « Non ! Je suis. » Ce qui signifie : « Je suis ». Comment dit-on : « Je suis » en hébreu ancien ? Yahvé !

Les hommes disaient : « Qui es-tu ? » En voyant Yahweh venir, ils demandaient : « Qui es-tu ? » « Je suis. » C'était « Yahvé ». Et les gens se sont dit : « Oh, il s'appelle Yahweh ! » Comme si vous alliez sur une île primitive et que quelqu'un vous demandait : « Qui es-tu ? » et que vous répondiez : « Je suis » et qu'ils disent tous : « Oh, son nom est Je suis. » C'est « Yahweh » : il est. Est-il un enseignant ? Non ! Est-il un scientifique ? Non ! Il est. Et parce qu'il est, nous sommes.

Souvenez-vous-en, chacun de vous, quand vous chantez « Yahweh », vous chantez « Je suis ».

Parce que je suis, je peux dire : « JE VOUS AIME. » Si je ne suis pas, je ne peux pas dire « je ». Pensez-y ! Si vous n'êtes pas, vous ne pouvez pas aimer. Plus vous ressentez le trésor d'être, plus le parfum de votre amour se répand sur tout le monde.

Alors, JE VOUS AIME ! Encore une fois... vous pouvez le dire également si vous m'aimez : « JE VOUS AIME. »

Le 24 juin, la journée du Swastika sur la planète

Les Raéliens ont organisé des évènements dans le monde entier pour continuer à informer les gens sur la véritable signification ancienne et pacifique du Swastika.



En Suisse



Aux États-Unis



Actualités rabbiniques

Le 25 juin 77 aH (2023)

Depuis février, Léon continue son incroyable lancée et a enchainé huit interviews en anglais et en français. Vous pouvez les découvrir sur notre site : The Elohim 3rd Temple

<https://www.youtube.com/@theelohim3rdtemple625/videos>



Interview of Raelian Chief Rabbi Ariel Leon Mellul by L.A. Marzulli,...



Interview of Raelian Chief Rabbi Ariel Leon Mellul by Robert Kalil - ...



Interview of Raelian Chief Rabbi Ariel Leon Mellul by Marquise...



Ken Goudswaard of Dimensionfold invited Rabbi Ariel Leon Mellul - 9...



Entrevue de Léon Ariel Mellul Rabbin raélien et Richard Glenn - 6...



Interview of Raelian Chief Rabbi Leon Ariel Mellul by Barbara Jean...



Interview of Raelian Chief Rabbi Leon Ariel Mellul by Brian Ruhe - 1...



Aliens Or God? The Creation Debate | Rabbi Mellul vs Dr. Mark & Mr...